

Commun(s) et territoire(s)

Espace des communs et communalisation des territoires

Sciences Po Lyon, 19 juin 2018 (9h30 – 17h)

Salle 301, Bâtiment pédagogique. Rue Appleton, 69007 Lyon

Activité commune du master *Ville et environnements urbains*

Séminaire de l’Axe *Etudes urbaines UMR Triangle*

et de la composante *LAURE* de l’UMR *Environnement, Ville, Société*.

Avec le soutien de



Guillaume Faburel (Université Lyon 2, UMR Triangle, Ecole urbaine de Lyon)

Claire Brossaud (Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Lyon, UMR EVS-LAURE)

Les notions de *commun* et de *bien commun* s’avèrent particulièrement mobilisées depuis plusieurs années dans différents domaines de l’action collective¹, ainsi que, plus récemment, dans celui de la recherche scientifique² et dans les métiers de l’action territoriale³. Ces notions offrent un prisme d’analyse d’**initiatives foisonnantes plus ou moins militantes** (habitats ou jardins partagés, monnaies locales, fermes sociales, ressourceries, boîtes à partage...). Une diversité de thèmes sont investis (économie, agriculture, mobilités, habitat...), de même que des outils (numérique, communication non violente, éducation populaire, intelligence collective...) et des échelles variés (du logement aux enjeux supranationaux, en passant par des initiatives de quartiers voire des réflexions métropolitaines). Ces actions accordent quelques caractéristiques aux notions de commun et de bien commun : des **expérimentations pratiques**, des **usages collectifs de ressources**, une **auto-organisation de la gouvernance**, des **temporalités marquées par l’incertitude**.

Toutefois, le questionnement sur le rôle des **espaces et des lieux** de construction et de réalisation de ces communs demeure globalement un **impensé** des réflexions actuelles : assemblée ou fabrique des communs à Lille, Lyon, Toulouse, Brest ou Rennes⁴... ; plateforme de type wiki⁵, media web⁶ et radio indépendants⁷... ; voire dans la mise en réseau des actions (réseau francophone des Biens communs⁸, Communecter, Lyon en commun...). Si ce sujet *Commun(s) et territoire(s)* apparaît d’abord premier⁹,

¹ Ex : Manifeste pour la récupération des Biens Communs, 2009.

² Cornu-Volatron M., Orsi F., Rochfeld J. (dir.), 2017, *Dictionnaire des biens communs*, PUF, Collection Quadrige, 1 248 p. ; Nicolas-Le Strat, P., 2016, *Le travail du commun*, Editions du Commun ; Journées du réseau des territorialistes *La construction des communs territoriaux : biorégion urbaine vs métropolisation. L’enjeu de la construction démocratique des savoirs*, Lyon, 23 et 24 mars 2016 (UMR Triangle, Université Lyon 2, IEP de Lyon) ; *Faire la ville en (biens) commun*, Lyon, 10 octobre 2015 (EVS-LAURE, Ecole nationale supérieure d’Architecture de Lyon), etc.

³ Ex : rencontre annuelle 2014 de la FNAU portant sur « La recherche du bien commun territorial ».

⁴ <http://assembleedescommuns.org/>

⁵ http://wiki.lescommuns.org/wiki/Mouvement_des_Communs

⁶ <http://www.les-communs-dabord.org>

⁷ <https://ensemble.libre-a-toi.org>

⁸ <http://bienscommuns.org/>

⁹ Ostrom désigne les communs comme un mode de gouvernement d’une ressource territorialisée selon des règles définies par une communauté localisée.

et s'il différencie en théorie fondamentalement les communs d'autres alternatives¹⁰, **en quoi les espaces, à la fois comme milieux creuset et imaginaires politiques, participent-ils à ce jour d'une telle revendication de communs ?** En pleine actualité militante sur les mobilisations autour de l'habiter (ex : zones d'autonomie temporaire), il apparait que de tels liens ne sont que rarement explicités.

Ce séminaire réunira des collectifs et des chercheur.e.s autour de deux questions d'entrée, une par demi-journée. La matinée sera consacrée aux **géographies des communs et à leurs effets spatialisés**¹¹, avant de nous intéresser (l'après-midi) aux **représentations et imaginaires véhiculés du politique** (qui ne se limitent surtout pas aux seuls liens à l'action publique)¹². **Huit collectifs** particulièrement investis dans l'action spatiale dialogueront en tables rondes avec **six chercheur.e.s** en géographie, sociologie, économie et science politique, ainsi qu'avec des **étudiant.e.s de différents horizons disciplinaires de master** de Lyon et de Saint-Etienne.

Depuis les catégories usuelles de l'action publique jusqu'aux nouvelles formes de communalités périphériques, entre réinvestissement des places urbaines et zones à défendre post-urbaines, **peut-on réellement parler de « communs territoriaux » ?**

9h30- 9h45 : Introduction (G. Faburel, C. Brossaud)

9h45 - 12h15 : La géographie des communs et ses espaces

Table ronde

Jérôme Blanc (économie, UMR Triangle), Claire Brossaud (sociologie, UMR EVS),
Julien Derbey (Collectif Pourquoi pas), Martin Durigneux (Association Anciela),
Laurie Guyot (Collectif Carton Plein), Nicolas Loubet, Charlotte Rizzo, Rieul Techer
(Collectif la Myne), Olivier Soubeyran (géographie, UMR PACTE)

Débat avec la salle

12h15-13h45 : Buffet

13h45 - 16h15 : Les communs territoriaux et leurs représentations/imaginaires du politique

Table ronde

Fabien Bressan (Labo Cités - CRDSU), Sylvaine Bulle (anthropologie, Laboratoire Théories du politique), Guillaume Faburel (géographie et science politique, UMR Triangle), Michel Lussault (géographie, UMR EVS), Alexandre Malfait et Pierre Simonin (Atelier Bivouac), Richard Pereira (Ecole supérieure d'Art et Design de Valenciennes), Daphné Vialan (Communauté de l'Arche)

Débat avec la salle

16h15 – 17h : Synthèse et perspectives

Mathilde Girault (UMR Triangle), Lucie Lerbet (UMR Triangle),
Claire Brossaud (UMR EVS), Guillaume Faburel (UMR Triangle)

Nombre de places disponibles : 50

Inscription obligatoire avant le 15 juin auprès de :

mathilde.girault@universite-lyon.fr et lucie.lerbet@sciencespo-lyon.fr

¹⁰ Comme le bitcoin qui est une monnaie complémentaire gérée comme un bien privé à visée principalement spéculative (Rapport Magnen et Fourrel, 2015, *D'autres monnaies pour une nouvelle prospérité*), à l'inverse d'une monnaie locale qui fédère et organise les énergies communautaires autour d'un projet territorial partagé.

¹¹ *Quel est l'ancrage spatial des communs, quels rapports entretiennent-ils aux lieux dans leurs émergences (ressources territoriales, mobilisation actorielle, mise en réseaux...) et dans leurs effets localisés ? Dans leurs constructions et dans leurs réalisations ?...*

¹² *Comment les communs se positionnent-ils par rapport à la recomposition des dynamiques territoriales et de leurs mises en débat (rupture territoriale des marges, soutien à une lutte locale, reconquête des friches, mouvements des places...) ? Et surtout, selon quels imaginaires et représentations de ce qui fait à ce jour démocratie et plus largement politique ?*